

Bergen (Norvège)

Lille Lungegårdsvannet au premier plan à gauche. Vågen à droite. Le Puddefjord au second plan

Bergen est une ville du Sud-Ouest de la [Norvège](#), capitale du [comté](#) de [Hordaland](#). Bergen est la deuxième ville du pays avec 278 121 habitants. C'est également une ville portuaire, une ville universitaire, et un évêché.

La cité est divisée en huit *bydeler* (districts de la ville), équivalents administratifs de gros quartiers : [Arna](#), [Bergenhus](#), [Fana](#), [Fyllingsdalen](#), [Laksevåg](#), [Ytrebygda](#), [Årstad](#) et [Åsane](#). Le centre-ville occupe le *bydel* de Bergenhus, c'est-à-dire la ville historique qui compte environ 35 000 habitants, les autres n'étant affiliées à la *kommune* de Bergen qu'administrativement. Il convient aussi de signaler que beaucoup de Bergenois tiennent compte des anciennes appellations non-administratives, les *strøk*, quartiers traditionnels qui ont hérité le plus souvent du nom du domaine agricole présent sur place auparavant. Bergen fait partie du [district historique](#) (non administratif) de [Midhordland](#).

Les communes limitrophes de Bergen sont [Lindås](#), [Osterøy](#), [Vaksdal](#), [Samnanger](#), [Os](#), [Austevoll](#), [Sund](#), [Fjell](#), [Askøy](#) et [Meland](#). Elles couvrent à elles seules la majeure partie du [Hordaland](#) et six d'entre elles sont des communes insulaires. La commune de Bergen est délimitée dans sa majeure partie par des [fjords](#) : le [Sørfjord](#) et le [Byfjord](#) au nord et le [Raunefjord](#) et le [Grimstadfjord](#) à l'ouest.

Toponymie

Bergen (prononcé en français : [/bɛʁ.ʒen/](#) ; norvégien : [\[ˈbærgən\]](#) ^{Écouter}) est d'abord appelée Björgen, Bergvin, ou Bjørgvinn (graphie moderne : Bjørgvin). *Bjørg* signifiant montagne et *vin* signifiant prairie ou pâture. Le nom signifie donc *prairie entre les montagnes*, aussi de nos jours, avec les mots *Berg* et *engen*. Bjørgvin était à l'origine une ferme dépendant de la ferme royale [Alrekstad](#), où ont été jetées les premières fondations de la ville là où se situe aujourd'hui Øvregaten, le long de Vågen¹.

Le nom a probablement changé en raison de l'influence des Allemands et Hollandais au [xv^e siècle](#). Aujourd'hui le nom Bjørgvin est celui de l'évêché de Bergen, compromis qui a été trouvé avec les mouvements régionalistes qui désiraient supprimer l'appellation Bergen.

Sceau

Le sceau de Bergen (*Bergens Byvåpen* en norvégien) est dérivé du plus vieux sceau connu de la ville, utilisé au moins dès [1293](#). À l'époque ce sceau représentait un château à trois tours sur sept rochers sur une face, ainsi qu'un [bateau viking](#) sur l'autre, faisant un sceau à deux côtés, ce qui est atypique. L'inscription latine « SIGILLVM COMMVNITATIS DE CIVITATE BERGENSI » entoure le bateau et « DANT BERGEIS DIGNUM MONS VRBS NAVIS MARE » entoure le château. À partir du [xiv^e siècle](#), seul le côté représentant le château est utilisé. En [1531](#) le sceau change : le château n'a qu'une tour et repose sur sept points. Bergen fut la première ville de Norvège à utiliser un sceau mais bien que ville la plus importante de Scandinavie, elle a été précédée par [Copenhague](#) en [1254](#) et [Stockholm](#) en [1281](#)².

Bergen	
Pays	Norvège
Région	Vestlandet
Comté	Hordaland
Centre administratif	Bergen
Démographie	
Gentilé	Berguénos / Bergenser(e)
Population	278 121 hab. (2017)
Densité	598 hab./km ²
Géographie	
Coordonnées	60° 22′ 57″ nord, 5° 20′ 41″ est
Altitude	Min. 0 m Max. (Gullfjellet) 987 m
Superficie	46 544 ha = 465,44 km ²
Divers	
Langue officielle	Neutre
Localisation	

Le sceau moderne représente une version modernisée du premier sceau avec son château sur sept collines, entouré de « SIGILLVM COMMVNITATIS DE CIVITATE BERGENSI » qui figurait à l'origine sur l'autre face.

Histoire

Au crépuscule de l'ère Viking

La cité fut fondée en 1070 par le roi [Olaf III](#), dit *le Tranquille* car son règne ne fut troublé ni par des querelles intestines ni par des guerres. Cependant on pense que les premières traces d'installation datent du [IV^e siècle](#), à la ferme d'[Alrekstad](#), au pied d'[Ulriken](#), qui aurait servi de résidence à un roitelet local, Alfred. Au début du [XII^e siècle](#), l'impôteur [Harald IV](#) s'empare de Bergen et fait enfermer et aveugler le roi légitime, [Magnus IV](#). À sa mort, son fils [Sigurd II](#) est nommé roi à l'âge de trois ans mais sera assassiné en 1155 à Bergen. [Magnus V](#) est élu roi de Norvège en 1162, puis couronné par les évêques en 1164, à Bergen. C'est le premier roi norvégien à être couronné. La ville est désormais confirmée capitale du royaume de Norvège.

L'avènement de Sverre

En 1176 un prétendant au trône commence à faire parler de lui : [Sverre Sigurdsson](#). Il est soutenu par une partie de la population et par certains évêques et roitelets. Les principaux soutiens de [Magnus V](#) sont quant à eux des aristocrates. Après huit ans de guerre civile et de prises successives de villes, dont Bergen, Magnus est tué lors de la [bataille de Fimreite](#) dans l'Inner [Sogn](#), près de la ville actuelle de Sogndal. [Sverre Sigurdsson](#) a enfin éliminé son plus grand adversaire mais ne mate tous ses opposants et tous les autres prétendants que dix ans plus tard. Il se fait construire une forteresse, [Sverresborg](#), sur les hauteurs d'[Holmen](#); l'îlot. Il est couronné le 29 juin 1194 à Bergen. En 1197 ses opposants, les Baglers, brûlent Bergen. L'année suivante un de leurs chefs, Thorstein Kugad, tue Karl Sverkerson, gendre et jarl de [Sverre](#) et à qui la ville avait été confiée. À sa mort en 1202, [Sverre](#) est enterré dans l'église du Christ à Bergen (*Kristkirken på Holmen*), aujourd'hui disparue. Son unique fils [Håkon III](#) est couronné seul roi de Norvège. Son règne n'a été troublé que par son décès brutal en 1204, là où celui de son père n'avait engendré que divisions et ruine dans tout le pays³. Mais la mort de [Sverre](#) n'apporte pas la paix. En 1207, les Baglers prennent Bergen par deux fois et détruisent [Sverresborg](#). Le 29 juillet 1223, une assemblée réunie à Bergen confirme définitivement le droit héréditaire au trône d'[Håkon IV](#) (1217-1263). La paix revient en Norvège. Il noue des relations cordiales avec plusieurs nations d'Europe occidentale et méridionales. À l'intérieur, il remet de l'ordre dans les finances, rétablit le calme, puis cherche à apaiser la discorde entre l'État et la Papauté. Et Bergen voit son rôle de capitale renforcé par la construction vers 1260 d'une gigantesque halle, [Håkonshallen](#), où se mariera son fils [Magnus VI Lagabøte](#) en 1261. Celui-ci construira plus tard un donjon qui deviendra par la suite [Rozenkrantårnet](#).

Bergen reste capitale jusqu'en 1299, quand [Håkon V](#) établit sa résidence permanente à [Oslo](#) et que Bergen est trop éloignée des autres pays scandinaves au temps des unions. Bergen avait déjà pris le dessus sur [Trondheim](#) peu de temps après sa fondation, étant beaucoup plus proche de l'Europe pour les échanges.

Bergen à l'époque de la Hanse

Dès le [XII^e siècle](#) des marchands [allemands](#), principalement de [Lübeck](#), s'installent à Bergen et copient la [Hanse](#), qui n'est encore qu'embryonnaire. La ville compte environ 7 000 habitants en 1300, tout comme [Oslo](#), qui ne devient plus peuplée qu'à partir de 1850. À la même période, à titre de comparaison, [Lübeck](#) compte 40 000 habitants⁴.

Voilà une description que nous ont laissée des soldats Norvégiens et Danois datée de 1191 qui montre la place flagrante du commerce pour la ville, dès ses débuts :

« Cette ville est la plus célèbre dans le pays, embellie avec une forteresse royale et avec les reliques de nombreuses vierges ; le corps de sainte Sunniva repose ici, sur une élévation dans la cathédrale. De plus, il y a plusieurs monastères et couvents. Un très grand nombre de personnes vit dans la ville, qui est riche, et débordante de marchandises. Il y a du poisson séché en nombre impressionnant. Navires et hommes arrivent de partout ; il y a des Islandais, des Allemands, des Danois, des Anglais, des Groenlandais, des Suédois, des Gotlandais et d'autres nations trop nombreuses pour les mentionner. Toutes les nations peuvent être trouvées ici si quelqu'un prend la peine de regarder. Il y a aussi beaucoup de vin, de miel, de farine, de beaux vêtements, d'argent et d'autres produits, et pour chacun des échanges affaires⁵. »

Dans la *Saga de Sverre*, ce dernier remercie les Anglais pour le miel et la farine qu'ils amènent à Bergen, mais peste contre les Allemands qui selon lui viennent trop nombreux et encouragent l'ivresse en amenant trop de vin⁶.

Au **xiii^e siècle** la ville compte vingt églises et chapelles, deux hospices, cinq monastères.

En **1240** les Hanséates obtiennent une lettre de privilège. Ils ont le monopole du transport des céréales entre l'Allemagne, puis la Pologne et la Norvège. En **1248** Le roi **Haakon IV** supplie les Lübeckois d'envoyer rapidement des grains à Bergen pour parer à une disette. Deux ans plus tard les Hanséates obtiennent une seconde lettre de privilège à Bergen, et en **1278** un premier comptoir commercial est créé.

En **1282** l'ordonnance de Bergen (septembre) stipule que les marchands étrangers qui n'auraient pas livré du blé, de l'orge et du malt ne pourraient pas effectuer en Norvège des achats en hiver (8 septembre - 3 mai) ni parcourir les campagnes pour acquérir du beurre, des peaux ou du bétail sur pied. Les Hanséates refusent de s'incliner. À l'instigation de Lübeck, la ligue des villes Wendes interdit le commerce avec la Norvège. De **1282** à **1285** la **Hanse** inflige un blocus à la Norvège. Le Traité de Tönsberg, signé le **6 juillet 1294** par **Erik Magnusson**, accorde aux marchands Allemands un droit de séjour y compris hors du trimestre d'été (15 mai au 15 août) et des exemptions douanières à condition que les marchands ne cherchent pas à fréquenter la côte au nord de Bergen, ce qui a pour effet de ruiner l'économie marchande de **Trondheim**. Ce monopole n'est levé qu'en **1789**⁷.

En **1316** une réaction éclate pour établir une réglementation minutieuse ainsi que des droits de sortie, mais tout cela échoue après des violences de part et d'autre. La même année lors des ravages causés en Europe par une **famine**, la **Hanse** et Bergen privilégient leurs échanges de grains et de viande en contrepartie des privilèges sus-cités⁸.

Les rois norvégiens, poussés par l'aristocratie, résistent à la pression hanséatique jusqu'à la création du comptoir de Bergen, le *Kontor*, en **1343**, par **Magnus IV de Suède** qui consent *universis mercatoribus de Hansa Theutonicorum* la pleine jouissance des droits accordés en **1294**. Bergen devient alors économiquement dépendante du commerce hanséatique, plus particulièrement de **Lübeck**. Les marchands allemands qui s'étaient vus déjà attribuer des privilèges comme des exemptions de taxes douanières par exemple obtiennent alors une justice spécifique et des privilèges fiscaux. Un comptoir indépendant du roi se développe, situé sur la rive nord de Vågen, le long du Tyskebryggen, le quai allemand, renommé simplement **Bryggen** après la **Seconde Guerre mondiale**.

La **peste noire**, qui arrive par un bateau anglais en été **1349**, décime la ville et oblige les Norvégiens à se montrer plus conciliants avec la **Hanse** qui leur apporte l'indispensable grain polonais. Parallèlement entre 25 et 40 % des fermes de la région furent désertées après la peste⁹.

Les occupants de la maison du **chapitre** de Bergen fuient la ville pour Tusededal pour reconstruire une ville mais le mal les poursuit et les tue tous. On raconte que seule une petite fille a survécu et qu'on l'a retrouvée à l'état semi-sauvage quelques années plus tard. Elle est surnommée Rype (*lagopède*) pour cette raison, et après son retour à la civilisation elle hérite de tout le domaine de Tusededal¹⁰.

En **1453**, le **bailli** royal Olav Nielsson impose aux corporations allemandes taxes et prix de vente fixes pour protéger les artisans locaux, les prend sous sa juridiction. Devant le mécontentement du comptoir hanséatique, tenu par les villes vendes, le roi **Christian** destitue son bailli en geste d'apaisement, puis le rétablit deux ans plus tard, en **1455**. Les Allemands du comptoir se soulèvent contre cette décision, commettant l'acte le plus violent de l'histoire de la **Hanse**. Pourchassant le bailli, les Allemands forcent les portes et incendient le couvent où il s'était réfugié : l'évêque, le bailli et une soixantaine de ses partisans périssent. Les responsables du massacre restent impunis¹¹.

Les marchands hanséatiques viennent chercher à Bergen des poissons, plus particulièrement de la morue séchée qui constitue les neuf dixièmes des exportations de Bergen. Les pêcheurs norvégiens exercent leur activité sur la côte occidentale, plus particulièrement autour des **îles Lofoten**. Après les avoir séchées, les pêcheurs les vendaient de bord à bord aux Hanséates¹². Se met alors en place une véritable navette qui fait la richesse des marchands vendes : entre 14 et 30 navires, toute l'année, amènent des villes vendes à Bergen de la farine et de la bière, chargent de la morue séchée qu'ils débarquent à Boston en Angleterre et reviennent vers Lubeck avec du tissu.

L'immunité des Hanséates persiste jusqu'au **xvi^e siècle**. En **1560** les privilèges hanséatiques sont supprimés en Norvège et les Allemands obligés de prendre la citoyenneté norvégienne, sous peine d'expulsion (ce système a peut-être commencé vers **1536**). À Bergen des organisations de métiers sont nationalisées et substituées à celles des Allemands de **1558** à **1764** pour la dernière. Le pouvoir de la **Hanse** à Bergen est brisé par Kristofer Walckendorf en **1599**, même si comme il a été déjà dit le

comptoir fonctionne encore deux siècles, jusqu'à la levée du monopole¹³. Le monopole des Hanséates est brisé par les navires hollandais, mais surtout danois et norvégiens.

L'intrusion hanséate à Bergen a empêché un développement économique et surtout commercial autonome de la Norvège. Certains secteurs ont toutefois profité du commerce hanséatique international. Les produits d'échanges disponibles à Bergen ont pu amoindrir les famines et les troubles qui ont suivi la [peste noire](#)¹⁴. Selon l'historien norvégien Alexander Bugge, l'action politique menée par la [Hanse](#) au sein de l'[Union de Kalmar](#) a eu bien moins d'effets que l'effacement du commerce indigène. De même, l'[Islande](#) a été ruinée par l'interruption du commerce avec Bergen, ainsi que par le peu de scrupules des marchands Allemands et il est probable que l'abandon des colonies du [Groenland](#) soit dû en partie aux mêmes raisons¹⁵.

Mais la [Hanse](#) n'a pas apporté que ses navires et sa farine : elle a contribué à pousser la Norvège dans la Réforme. Le [luthéranisme](#) qui est prêché par le moine Antonius en **1525** touche les Allemands de Bergen dès ce moment. À peine onze ans plus tard, la ville est passée à la [Réforme](#).

L'époque moderne et contemporaine

En **1578**, de grosses [souris](#) jaunes s'abattent sur la ville¹⁶.

En **1593** Johanne Jensdatter Flamske fut accusée d'infliger des maladies aux gens, de lire des livres interdits et d'avoir des pouvoirs surnaturels. Voilà un des témoignages qui la conduisit au bûcher de Nordnes le **16 avril 1594** :

« Mais la nuit précédente vinrent beaucoup de chats de la fenêtre de Johanne, faisant tellement de bruits étranges que des gens furent effrayés. Ensuite, Jacob Engils, un maçon qui était sur place, demanda « Dieu nous protège, d'où viennent tous ces chats maléfiques ? » Johanne répondit « Cher petit Jacob, frappe juste doucement sur le mur et ils s'en iront. » Après qu'il eut fait cela, ils disparurent immédiatement, mais bientôt, cette même nuit du nouvel an, vint une grosse tempête qui causa beaucoup de dégâts¹⁷. »

Jusqu'au début du **xx^e siècle** la ville était spécialisée dans la fabrique de cordes, effectuée dans des bâtiments très longs, pour la plupart situés à Sandviken ou encore à Sydnes et à Nygård.

Durant l'époque moderne et contemporaine, les vieilles familles et les élites de Bergen continuèrent à se construire d'immenses empires d'échange et de richesses, dont les meilleures preuves sont les bâtisses luxueuses parsemées en ville¹⁸.

La ville fut dotée du téléphone en **1882**, du [tramway](#) en **1897** et de l'électricité en **1900**¹⁸.

Batailles et conflits.

La rébellion avortée

Le **24 février 1181**, en pleine nuit, les vigies aperçurent une flotte de *langskip* (un genre de [bateau viking](#)) entrant dans la baie, accompagnée des bruits typiques que font des hommes s'armant et se préparant au combat. Une flotte de fermiers propriétaires du sud de Bergen menée par un certain Jon Kurtiza (ou Kutiza) entreprenaient une action pour surprendre [Sverre](#). Aussitôt les trompettes sonnèrent et aux quatre coins de la ville les soldats du roi se réveillèrent et se rendirent là où les ennemis semblaient débarquer - de partout. Les envahisseurs furent toutefois massacrés, et ceux qui ne réussirent pas à s'enfuir en bateau tentèrent vainement de s'éloigner en nageant. La plupart des fuyards s'allièrent à Magnus ou demandèrent la paix à [Sverre](#) quand celui-ci vint peu après dans le [Hardanger](#) avec une flotte. Il semblerait que Magnus n'ait pas eu de rôle dans cette bataille, puisqu'il partait du Danemark pour rejoindre Oslo à ce moment-là¹⁹.

La bataille de Nordnes

Nordnes est la petite péninsule qui sépare Vågen du Puddefjord. Jusque vers **1400** seule la partie nord de Vågen était urbanisée; la péninsule était inhabitée, ou presque. Le **31 mai 1181** eu lieu la [bataille de Nordnes](#), conflit naval qui s'est déroulé à quelques encablures du port. [Magnus V](#) revenait du [Danemark](#) où il était allé chercher du soutien avec ses 32 navires, et tomba nez à nez avec la flotte de [Sverre Sigurdsson](#) qui lui descendait de Bergen vers la région d'[Oslo](#). Inférieure en nombre, la flotte de ce dernier se replia dans les eaux de Bergen où elle remporta tout de même une demi-victoire, ses opposants ayant fui croyant leur chef [Magnus](#) mort. [Sverre](#) se replia donc sur Nidaros ([Trondheim](#)) sans avoir réellement affaibli son adversaire²⁰.

L'assaut des Vitalienbrüder

On les connaît aussi sous le nom de Victual Brothers, de Vitalian Brotherhood, ou encore de *frères des victuailles*. Ces pirates servaient les ducs de [Mecklembourg](#) contre le [Danemark](#) et ses alliés, dont la [Hanse](#) de [Lübeck](#). Ils mirent à sac Bergen en [1393](#). En [1398](#), certaines villes de la [Hanse](#) aidées par les [Chevaliers Teutoniques](#) boutèrent les Vitalienbrüder de leur fief, sur l'île de [Gotland](#). Cela en était fini de l'ordre pirate qui cependant se divisa, et une nouvelle organisation autoproclamée les Likedeelers fut créée et terrorisa la Baltique jusqu'en [1440](#). Bergen fut mise à sac et incendiée en [avril 1429](#) par Bartolomeus Voet à la tête de sept navires et de 400 hommes²¹.

La bataille de Vågen

La bataille de Vågen fut une bataille navale opposant une flotte marchande hollandaise et une flotte de guerre anglaise. Elle se déroula en [août 1665](#) et fut un événement de la seconde guerre anglo-hollandaise. Le roi du Danemark et de Norvège prit parti pour les Anglais mais les ordres étant arrivés quatre jours trop tard, les officiers norvégiens prirent celui des Hollandais. La flotte anglaise, bien que possédant une puissance de feu importante, fut devancée par celle des forteresses bergenoises, la fumée qui l'aveuglait et la précision des canonnières hollandaises. La plupart de ses navires ressortirent très endommagés de la bataille et se replièrent près de l'île de Herdla, derrière [Askøy](#), à l'endroit même où quatre siècles plus tard la [Luftwaffe](#) installa une de ses plus grandes bases en Norvège. La flotte hollandaise consolida sa position et ferma le port en attendant des renforts pour pouvoir quitter la région sans risquer une seconde opération anglaise.

La Seconde Guerre Mondiale

Les Allemands avaient nommé leur opération d'invasion de la Norvège [Weserübung](#). Les forces engagées étaient divisées en plusieurs groupes. Le groupe I fut chargé de [Narvik](#), le groupe II de [Trondheim](#), le groupe III devait prendre Bergen. Opération risquée, la ville étant à un coup d'aile des bases écossaises de la [RAF](#) et assez éloignée de celles de la [Luftwaffe](#). Bergen fut prise dans la matinée du [9 mai 1940](#) après des escarmouches entre la [Kriegsmarine](#) et les forts de la ville. L'armée norvégienne, désorganisée et non mobilisée, n'a pu se défendre que du côté de [Voss](#) (en particulier la 4^e DI) et dans les s au sud de Bergen. Pendant plusieurs jours, aucune disposition sérieuse n'a été mise en place pour la sécurité des soldats Allemands, ce qui aurait pu être un atout pour une résistance mieux organisée. De plus, le commandant en chef de la Home Fleet, Sir [Charles Forbes](#), voulait attaquer Bergen par surprise mais l'amirauté en décida autrement malgré une supériorité aéronavale franco-anglaise écrasante. Le 11, quand l'amirauté se décida d'écouter Forbes, une quelconque opération fut rendue impossible par les forces aériennes de la [Luftwaffe](#) déployées dans la zone. Cinq jours après la prise de la ville, les chenaux alentour étaient minés²².

La croix gammée flotta sur les forts bergenois jusqu'à la libération.

Le principal intérêt de Bergen était sa position stratégique et son rôle dans la guerre sous-marine. À la fin de la guerre plus de 190 sous-marins étaient passés par les abris de Bergen.

Bergen connut son lot de tragédies, sous les bombes avec la destruction d'un pensionnat ou avec l'explosion d'un navire cargo hollandais en [1944](#).

Les incendies, façonneurs historiques de la ville

Bergen, étant construite majoritairement en bois, a souvent été ravagée par les flammes. Les derniers incendies datent de [1944](#) et [1955](#). En [1756](#), 1 600 maisons avaient brûlé, et en [1702](#), 80 % de la ville et la quasi-totalité des archives avaient été détruites²³.

En [1916](#) ce fut le tour de Torgallmenningen, dont les magnifiques demeures ont été remplacées par des bâtiments de style [Art nouveau](#), [fonctionnaliste](#) et même [Néoclassique](#). Il y eut 3 000 sans abris et 400 maisons détruites. Le feu a été causé par une simple lampe dans une baraque de stockage¹⁸.

Lors du même incendie, craignant pour leur vie, les autorités libérèrent tous les détenus de la prison. Le lendemain, seulement un ou deux n'y retournèrent pas²⁴.

Pendant l'incendie de [1955](#), le quartier de Bryggen, l'un des derniers quartiers de la ville construits en bois, a été partiellement détruit (les six allées les plus à l'ouest), puis rénové dans les [années 1980](#) après qu'eurent lieu des fouilles archéologiques sur les espaces brûlés. Le rapport d'incendie indique que les pompiers sont partis de leur caserne une minute après l'alerte et arrivés sur place deux minutes plus tard. Ils ont utilisé 10 000 tonnes d'eau, depuis 34 lances sur terre et 35 sur mer. Le rapport est très précis : le navire de lutte anti-incendie n° III est arrivé sur place 30 minutes après les premiers pompiers, s'est placé à 183 mètres du lieu de l'incendie et a utilisé 12 lances et 4 032 tonnes d'eau. Une lance fut accidentellement brisée lors des opérations²⁵.

Les pompiers de Bergen sont une part très importante de l'histoire de la ville, tout comme les casernes. À la base ils formaient un corps de volontaires exonérés d'impôts et le service a été réorganisé en **1863** en un service municipal et régulier. Sur les hauteurs de la ville, il y avait des tours de garde pour guetter la moindre fumée suspecte. De cette époque il reste le Corps de Garde (en français dans le texte) à Nordnes et Skansen sur [Fløyen](#). Une chose qui amuse les Bergenois est que souvent les touristes prennent la caserne de Skansen pour une église. La caserne principale actuelle est vieille de plus d'un siècle, et, ironiquement, a vu tous les pâtés de maisons l'entourant partir en fumée en 1916. Elle est actuellement transformée en musée, une nouvelle caserne plus grande et plus moderne ayant été mise en service en **2006** sur les rives du Store Lungegårdsvann.

De nos jours si un feu se déclarait dans un vieux quartier, il serait impossible pour les pompiers de l'atteindre rapidement et ce à cause de l'étroitesse des rues et de leur inclinaison. Ce serait une catastrophe pour la ville car les vieilles maisons prendraient feu les unes après les autres comme des allumettes. Les propriétaires de maisons en bois (*trehus*) sont incités à avoir une échelle de secours à l'étage. Les sprinklers, tuyaux et détecteurs de fumées sont aussi très répandus. Entre les rues (*gate*) et les places (*torg*, dans le sens de marché), on trouve des places et des larges rues avec le suffixe - *allmenning*, comme Torgallmenningen ou Murallmenningen, qui sont censées être des espaces brise-feu. Signifiant littéralement *rue de tous les hommes*, il était interdit de construire dessus ou de les encombrer.

L'utilisation du mot *Allmenning* remonte au moins à **1302**. Un *Allmenning* devait être large d'au moins huit *alen*, un *alen* mesurant 55,3 cm. Par la suite les réglementations évoluèrent plusieurs fois.

Géographie

Localisation

Bergen se situe dans le sud-ouest de la [Norvège](#), dans le [comté de Hordaland](#) dont elle est le chef-lieu. La ville est située à l'extrémité d'une [péninsule](#) formée par de nombreux [fjords](#) s'avancant dans les terres. Un [archipel](#) et trois îles plus massives situés à l'ouest la protègent de la [mer de Norvège](#).

Relief

La *kommune* de Bergen s'étale dans plusieurs vallées, en bord de mer. La plus grande de ces vallées est [Bergensdalen](#). Le sceau de la ville représente un château, probablement l'une des nombreuses forteresses de la ville, sur sept sommets.

Son centre-ville, Bergenhus, est situé sur les bords d'un [fjord](#), le [Puddefjord](#). Par le passé celui-ci a été modifié par la main de l'homme et son fond a été transformé en petite baie. De même, l'immense fontaine de la place centrale était à la base reliée à cette baie par l'est jusque dans les années **1920**. La baie de Vågen a, quant à elle, été calibrée et asséchée au fil des siècles pour obtenir un port dégagé et rectiligne. Le centre-ville lui-même est construit sur une zone vallonnée. De nombreux lacs parsèment le territoire de la commune. Le plus grand est Kalandsvatnet (3,30 km²).

La limite de pousse des conifères (*barskoggrense*) se situe à environ à 400 m.

De syv fjell

Proche de l'Atlantique Nord, la ville historique s'étend entre sept montagnes boisées, connues sous l'appellation *De syv fjell*. On devrait cette métonymie à [Ludvig Holberg](#), même si elle est parfois attribuée à d'autres personnalités locales.. Plusieurs d'entre elles composant le même massif, [Byfjellene](#), et d'autres ne sont pas visibles de la ville, ce qui entraîne donc des discussions sans fin sur le fait que telle ou telle montagne fait partie des "sept". Mais on sait que le chiffre [sept](#) a très souvent été utilisé pour sa symbolique. On évoque le plus souvent les sommets suivants :

- [Ulriken](#), la plus haute des montagnes de la ville, à l'est ;
- [Fløyen](#), la plus célèbre, pour son funiculaire, au nord ;
- [Løvstakken](#), au sud ;
- [Damsgårdsfjellet](#), au sud ;
- [Lyderhorn](#), au sud-ouest ;
- [Sandviksfjellet](#), au nord-ouest ;
- [Rundemanen](#), au nord.

Les sept montagnes de Bergen sont présentes, entre autres, sur le sceau de la ville, sur l'emblème du journal [Bergens Tidende](#) et sont aussi sculptées et symbolisées par sept points sur plusieurs bâtiments de la ville.

Climat

La ville bénéficie d'un climat [océanique tempéré](#). Les amplitudes thermiques sont faibles, les hivers ne sont pas trop froids et les étés sont doux.

Bergen est surnommée *la ville de la pluie* ou *la Seattle européenne*, bien qu'avec 150 jours de précipitations supérieures à 0,25 mm, [Seattle](#) se rapproche plus des conditions de fréquence pluviométrique mensuelle de la [Galice](#) en [Espagne](#)... De plus, les précipitations annuelles moyennes ne s'élèvent qu'à 950 mm à Seattle, alors qu'à Bergen, ce ne sont pas moins de 2 250 mm qui s'y abattent. Les plus fortes pluies enregistrées à Bergen en une seule journée ont cumulé 192,2 mm. Plus récemment, entre le [29 octobre 2006](#) et le [21 janvier 2007](#), Bergen a connu 85 jours consécutifs de pluie. Avec ses 240 jours de précipitations supérieures à 0,1 mm, peu de villes de basse altitude et de plus de 100.000 habitants parviennent à une fréquence aussi élevée... Jusqu'à récemment il y avait dans certaines rues des distributeurs de parapluies, totalement inutiles, étant donné qu'en raison du vent, ceux-ci se brisent et remplissent les poubelles de la ville. Une blague est bien connue des Bergenois : un touriste demande à un enfant si la pluie s'arrête quelquefois de tomber à Bergen ; « Je ne sais pas, je n'ai que huit ans » répondit celui-ci. Un dicton local dit aussi que « tous les Norvégiens naissent des skis aux pieds sauf les habitants de Bergen, qui naissent un parapluie à la main. », mais que cependant seuls les touristes utilisent des parapluies... les locaux ont transigé depuis longtemps et sortent en veste de pluie et bottes en caoutchouc. S'il pleut autant à Bergen, c'est parce que la ville est entourée de montagnes : les nuages venus de l'océan se brisent et se vident sur la ville.

Grâce au [Gulf Stream](#), courant marin chaud qui naît sur les rives du continent américain, la ville est toutefois une des plus chaudes de Norvège. Bien que situées sur une latitude proche, [Oslo](#) et Bergen ont des températures moyennes différentes : à Bergen et sur la période [1991-2005](#), elles étaient de 2,8 °C en janvier, 15,1 °C en juillet et 8,2 °C sur l'année. Pour Oslo, les températures étaient respectivement de -2,3 °C, 17,3 °C et 6,6 °C. Les plus gros extrêmes de température enregistrées sont 31,8 °C et - 16,3 °C, respectivement en [1947](#) et [1987](#).

C'est aussi une des villes de Norvège où il neige le moins, on compte trois jours de forte neige (plus de 25 cm) par an. [Stavanger](#) n'en compte aucun, tandis que [Lillehammer](#) en compte 110.

Urbanisme

La ville

Voici une brève description des différentes zones du centre-ville. Un Bergenois cite son quartier quand il dit où il habite, tout comme un Parisien cite souvent une station de métro. Ces quartiers sont définis sur des critères historiques et sur l'évolution progressive du bâti, appelés *strøk* (pluriel *strøk*)²⁶:

La plupart des noms de rue actuels ont été choisis par une commission communale en [1857](#).

- **Vågen** est le port. C'est le berceau de la ville.
- Le **Puddefjord** est le [fjord](#) situé au sud du centre-ville.
- Le **Store Lungegårdsvannet** est le lac relié au Puddefjord.
- Le **Lille Lungegårdsvannet** est le lac situé en centre-ville, relié au Store Lungegårdsvann jusque dans les années 1920.
- **Skuteviken** et **Bergenhus** sont au nord de Vågen, c'est l'ancienne forteresse royale.
- **Sandviken** et **Ytre Sandviken** sont situés au nord des précédents.
- **Ladegården**, entre Stuteviken et Sandviken, est situé sur le flanc de Sandviksfjellet.
- **Bryggen** est à l'est de Bergenhus, c'est le vieux port et le vieux quartier marchand. C'est la première zone de la ville à avoir été construite, excepté [Alrekstad](#).
- **Fjellet**, **Skansen**, **Eidemarken**, **Stølen** et **Kalfaret** sont les zones pavillonnaires situées sur le flanc du [Fløyen](#) et le long du Store Lungegårdsvann.
- **Vågsbunnen** est le fond du port où se trouve le marché aux poissons, Torget.
- **Sentrum** est composé de Torgallmenningen et de ses rues alentour. C'est l'endroit le plus animé de la ville et c'est là que l'on fait son shopping. La zone reconstruite après un incendie en [1916](#) dans le style fonctionnaliste et art nouveau. C'est aussi le centre administratif avec la mairie, et les anciennes institutions: [Tinghuset](#), prison, maison de correction, ancienne mairie...

- **Marken** est au sud-est de Sentrum, longe Lille Lungegårdsvannet jusqu'à la gare.
- **Strandsiden** se trouve sur la rive sud de Vågen, à l'est de Torgallmenningen et présente en certains endroits la même architecture pour la même raison.
- **Nordnes** est la pointe de la péninsule qui se trouve entre Vågen et le Puddefjord. On y trouve un fort, [Fredriksberg](#), l'aquarium, et un parc. On y brûlait les sorcières.
- **Verftet** et **Nøstet** sont au sud-est de la péninsule et forment la zone industrielle. On trouve une ancienne conserverie et des vieilles maisons à Verftet. Nøstet a été bombardé pendant la dernière guerre, ce qui explique le mélange d'architectures.
- **Sydnes**, au sud de Nøstet, est une zone portuaire et en partie universitaire.
- **Engen**, *la prairie*, entre Sentrum et Sydnes, est un ancien espace vide qui servait aux parades militaires et aux entraînements, on y trouve le théâtre depuis un siècle.
- **Nygård** est au sud-est un quartier résidentiel et universitaire. On trouve des façades néoclassiques, construites vers 1900. C'est aussi la *city* locale pour sa partie occidentale.
- **Mølhenpris**, parfois appelé Vestre Sydnes, est situé au sud de *Nygård* et en est séparé par une colline rocheuse Nygårdhøyden. C'est un quartier populaire avec des rues à plan carré, qui tranchent avec l'urbanisme labyrinthique la ville.
- **Byparken** est le parc situé entre de Lille Lungegårdsvannet et Torgallmenningen.
- **Nygårdsparken** est un parc de style anglais sur la colline de Nygård.
- **Nordnesparken** est un parc situé à la pointe de Nordnes.
- [Carte](#) [\[archive\]](#) [\[PDF\]](#)
- [Évolution du bâti](#) [\[archive\]](#)
- [Quartiers du centre-ville](#) [\[archive\]](#)

En 1798, [Jacques de Latocnaye](#) souligne le contraste existant entre la diversité de couleur des maisons de Bergen, et le paysage accidenté et sauvage qui isole la ville du reste du pays : « La région de Bergen est indéniablement la plus stérile et la plus montagneuse de ce royaume. » Il a aussi été très impressionné par le confort et les aménagements de la ville²⁷.

La ville s'est développée autour de Vågen et sur la péninsule de Nordnes avant de s'étaler à l'est, au nord puis au sud. L'architecture vernaculaire et typique de Bergen se retrouve particulièrement à Verftet, dans la partie ouest de Sydnes, à Fjellet, Skuteviken, et Marken. Ces quartiers sont éloignés les uns des autres et ont été épargnés par les incendies ces deux derniers siècles.

Les maisons

Voilà ce que dit [Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec](#) de la ville en 1767 :

« La ville est très grande. Les rues ne sont pas droites, et sont irrégulièrement pavées avec de petites et grandes pierres, mais sont gardées très propres. Les maisons, bien qu'elles soient construites en bois, ont une apparence très plaisante due à la diversité des couleurs avec lesquelles elles sont peintes. La ville de Bergen doit contenir 3 000 maisons et 20 000 habitants²⁸. »

En 1824, les Norvégiens Lyder Sagen (1777-1850) et Herman Foss (1790-1853) donnent dans leur *Bergens beskrivelse* (*Description de Bergen*) les caractéristiques architecturales suivantes :

« Bergen dans sa totalité ne contient pas d'élément d'austérité ancienne. L'amitié et la gratitude sont les sentiments dominants. On voit à la fois qu'il n'y a ni façades splendides, ni processions attendues ici. De plus, ici rien n'est grand, rien n'est imposant, excepté la nature monumentale elle-même dont la cité est entourée. L'idée d'une industrie civile calme et se sentant bien chez elle vient à vous lors de promenades dans les rues de la ville. L'œil de l'architecte sera offensé par les rues étroites et non droites, les nombreux angles et coins inattendus, les petites maisons de bois sans symétrie, les pignons pointus et difformes, mais les gens associeront cette apparence inattirative avec vivre dans ces petites maisons jolies et accueillantes éparpillées de manière abandonnée. Toutes ces serrures d'étain polies et des marches blanchies à la chaux vous laissent supposer un ménage bon et propre, et celui qui est ennuyé par le vide derrière les élégantes mais lisses marches de marbre, se sentira bien en marchant sur ce grès vulgaire mais fiable. Bergen est lumineuse et animée. Lumineuse car elle possède beaucoup de squares et de jardins, et parce que les maisons à part quelques exceptions, ont seulement un ou deux étages, donc les rues, malgré leur étroitesse ne deviennent jamais sinistres. Et enfin parce que les maisons sont peintes de couleurs lumineuses, principalement en blanc. La ville est animée parce qu'elle est lumineuse, et parce qu'il y a beaucoup de gens et beaucoup d'échanges²⁹. »

Les maisons étaient traditionnellement petites, construites de bois dans des rues étroites et pavées aux trottoirs dallés. Le toit a généralement des angles pointus et descend bas. Ce type de construction est dû à plusieurs choses :

- Environnement escarpé et pentu entre collines ;
- Abondance de bois comme matériel de construction ;
- Pluie abondante. La caserne de Skansen, dans des proportions différentes, suit aussi ce modèle.

Pour cette architecture vernaculaire il n'existe pas de dessins ou de plans originaux. En fait il n'y a apparemment jamais eu de plans de construction, qui sont apparus seulement à partir de 1899 quand la loi les a rendus obligatoires. L'Union des architectes de Bergen et la branche locale de la Préservation des Monuments Norvégiens Anciens ont mesuré et dessiné plusieurs de ces maisons. En 1980 eu lieu une grande inspection initiée par le département culturel de la ville et par le photographe Øivind Hartvig Berger²⁹.

L'histoire urbaine de Bergen a été marquée par des destructions dues aux guerres et aux incendies. Certains quartiers sont composés de maisons anciennes comme d'immeubles datant des années 1950, en particulier à Nøstet et à Nordnes, ce qui donne une touche hétéroclite au tout, et un côté moderne à la ville, car ils ont été plutôt bien intégrés à l'environnement. L'enchevêtrement d'immeubles aux façades de verre, de maisons traditionnelles et d'espaces verts donnent un cachet unique à la cité. Quelques erreurs architecturales mises de côté, l'administration de la commune fait tout son possible pour que la ville conserve son cachet historique : ici peu de fast foods clinquants, peu de passages piétons peints par terre, peu de plots, de poubelles ou de bancs qui sautent aux yeux. La traditionnelle marque au grand M utilise le cuivre et non le plastique jaune, les pavés de différentes couleurs forment les passages cloutés, les bancs sont en granit ou en bois.

Les plans de rues n'ayant que très peu changé entre le Moyen Âge et les années 1850, un habitant de la ville en 1200 aurait facilement pu se retrouver dans le centre 600 ans plus tard.

Économie et transports

Un port

On a retrouvé des constructions portuaires datant de la fondation de la ville. Aux ^{XIII}^e et ^{XIV}^e siècles, la **forteresse de Bergenhus** a été développée et comprenait une halle, Håkonshallen (*la halle d'Håkon*), Rosenkrantzårnet (*la tour Rosenkrantz*), ainsi que d'autres bâtiments et des églises. À la base entourée d'eau, cette forteresse comprenait sous le château un abri à bateaux (*naust*) de 54,9 mètres sur 36,6, probablement construit vers 1247. D'autres abris à bateaux ont été retrouvés à l'emplacement de l'aéroport de Flesland, de 40 mètres sur 16³⁰.

Jusqu'en 1367 ou 1369, Bergen était le port d'où appareillait le *Grænlands knørr*, l'ultime liaison annuelle entre les comptoirs groenlandais et la Norvège. À l'aube des temps modernes s'est développé Bradbaken, un chantier naval qui ancre définitivement la ville comme port important, dont on a retrouvé des vestiges et des bâtons gravés après l'incendie de 1955. Au ^{xv}^e siècle, les liens outre-mers baissent relativement avec l'abandon des colonies groenlandaises et l'autonomie islandaise. La Suède gagne alors en puissance. En 1794, malgré le développement du port de Tromsø, les pêcheurs du Nordland continuent de vendre leurs prises à Bergen³⁰. Léopold Von Buch pensait qu'ils perpétuaient inconsciemment l'oppressant monopole des marchands allemands que leurs ancêtres avaient connu mais il semblait oublier que ce voyage était une expédition annuelle très importante³¹.

La manière dont on chargeait les bateaux au Moyen Âge s'est perpétuée jusqu'au ^{xx}^e siècle à l'aide d'un balancier servi par trois hommes.

Le premier quai pour bateaux de croisière est construit en 1917¹⁸.

Le port de Bergen est de nos jours le deuxième de Norvège et est notamment le lieu de départ de l'Express Côtier (**Hurtigruten**), véritable institution norvégienne. Une flotte de onze navires assure le ravitaillement de 34 ports, et des croisières, le long de la côte entre Bergen et Kirkenes à la frontière russe. Le port peut accueillir par ailleurs des gros paquebots et ferries. 150 000 passagers débarquent à Bergen tous les ans.

Jusqu'aux années 1980, la principale activité de la ville était l'exploitation des ressources halieutiques. Le pétrole prit la suite, même si la pêche reste l'héritage indéniable de Bergen.

Le marché au poisson est un point central de la ville où l'on peut trouver différents sandwichs de poisson, de crabe et de baleine. Ce marché existe depuis le [XI^e siècle](#) environ, et constitue l'un des points forts de la tradition de la ville. Pour les habitants, ce marché est très célèbre. Il est cependant excessivement cher et la plupart des clients sont des touristes. L'hiver, on ne compte que quelques étals.

En [1993](#), pendant une tempête, une [plate-forme pétrolière](#) s'est écrasée contre le pont enjambant le Puddefjord.

Bergen est le port d'attache du navire-école [Statsraad Lehmkuhl](#), l'un des plus grands trois-mâts du monde, long de 98 m. Construit en Allemagne, il fut acheté par la Norvège et conservé puis entretenu par un magnat de Bergen.

Le centre médiéval de Bergen est remarquablement préservé, en particulier près du port de [Bryggen](#), un site inscrit au [patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#).

Industrie et commerce

- Principal [hélicoptère](#) pour les liaisons avec les plates-formes pétrolières de la mer du Nord.
- Industries liées directement ou indirectement au pétrole, au forage et au gaz.
- [Aquaculture](#).
- Agro-alimentaire
- Port de pêche.
- Port à conteneurs. Troisième d'Europe (100 millions t/an et plus de 50 % des cargos passant en Norvège).
- Point de départ de nombreux *supplies* vers les plates-formes pétrolières.
- Siège de TV2.
- Activités bancaires et financières.
- Activité militaire importante, principalement navale ([Sverresborg](#) et [Håkonsvern](#)).
- Tourisme : lieu de séjour ou d'escale.
- Grands centres commerciaux régionaux.

Transports

L'[aéroport international de Flesland](#) lie la ville au reste de l'Europe par les airs. Depuis quelques années, plusieurs compagnies [low-cost](#) proposent des vols à des prix très abordables.

Sur les rails de la [ligne de Bergen](#), le train, relie depuis [1909](#) Bergen à Oslo via [Voss](#) et 18 autres [gares](#). Le point le plus haut de cette formidable ligne, qui traverse le [Hardangervidda](#), culmine à 1 237 m, près du village de Finse. La [gare actuelle](#) quant à elle a été construite en [1913](#)¹⁸. Auparavant, elle se situait à l'emplacement actuel du musée d'art. Avant de relier Bergen, la ligne Bergen-Voss fonctionnait simplement sous le nom de Vossbanen.

La ville est accessible en ferry depuis, entre autres, [Newcastle](#), [Hanstholm](#), [Hirtshals](#), [Stavanger](#), Lerwick ([Shetland](#)), [Tórshavn](#) (îles [Féroé](#)) et [Seyðisfjörður](#) (Islande). Bergen est également le port de départ du [Hurtigruten](#) qui relie de nombreuses villes du littoral norvégien jusqu'à [Kirkenes](#).

En [1799](#) quand Windham et Latocnaye font le trajet de [Molde](#) jusqu'à Bergen, ils mettent 18 jours alors qu'il n'y a que « 40 miles à vol de corbeau. »³² La première voiture est apparue en ville en [1908](#), déchargée par bateau sur le quai de Tollboden, à Nordnes. Le pont sur le Puddefjord et les tunnels d'Eidsvåg, d'Ulriken et de Løvstakken, construits respectivement en [1956](#), [1956](#), [1964](#) et [1968](#) ont permis à la banlieue de s'étendre. Jusqu'ici seules les zones d'[Årstad](#) et de [Landås](#) s'étaient développées, depuis les années [1920](#). De nos jours l'autoroute E39 longe la côte, et la route européenne E16 file à l'est sur [Voss](#) jusqu'à [Oslo](#). Des bus font plusieurs liaisons quotidiennes avec toutes les villes moyennes du sud et du centre du pays.

Deux anneaux à péage ceignent le centre-ville (ses revenus financent le développement des [transports en commun](#)) et certains tunnels des environs sont payants. En revanche les ponts à péage d'Askøy et de Nordhordland ne sont plus payants depuis fin [2006](#). Danmarkplass, au sud de la ville est le plus gros carrefour du pays 50 000 véhicules y passent quotidiennement.

La municipalité a la charge de 605 kilomètres de route, 262 kilomètres de trottoir, 19 kilomètres de route pavée, 100 kilomètres de piste cyclable, ainsi que de 9 000 marches, 9 000 panneaux routiers, 2 400 dos-d'âne, 211 ponts et 21 quais³³.

Localement, la compagnie Tide (ex-Gaia Trafikk) assure la quasi-totalité des transports en bus de la ville. Elle est responsable du [trolleybus](#) avec une flotte impressionnante de 1 040 bus et 8 trolleys en 2006. Bergen était la seule ville scandinave dotée de trolleybus des années 1930 jusqu'en 2003. Le [tramway](#), qui avait été inauguré en 1897, a fermé en 1965. Une première ligne de [métro léger](#), le « [Bybanen i Bergen](#) », allant du centre-ville à Nesttun, a été inauguré le 22 juin 2010. À terme, plusieurs lignes sont prévues. Un petit bateau électrique, *Beffen*, fait par ailleurs la navette entre les deux rives de Vågen depuis les années 1890. C'est un des symboles de la ville. Un autre petit bac part de Torget pour rallier l'aquarium de Nordnes.

De plus, un [funiculaire](#), [Fløibanen](#), relie le centre-ville au sommet du [Fløyen](#) et un [téléphérique](#) le relie à celui d'[Ulriken](#).

Une administration à part]

La ville est actuellement dirigée par une coalition de droite composée des conservateurs du parti [Høyre](#), du [FrP](#) et des Chrétiens démocrates (KrF). Depuis 2000 la commune est sous un régime parlementaire spécifique composé de deux entités aux pouvoirs différents (*byråd*), comme à [Oslo](#). Les autres communes du pays sont dirigées par un conseil municipal standard. Les deux personnes qui sont à la tête de la ville représentent le parti Høyre. Oslo fonctionne aussi de cette façon, qui donne plus de poids à l'opposition qu'une mairie ordinaire.

Le Conseil de la Ville

C'est l'autorité suprême de la ville. Il est constitué de 67 représentants élus pour 4 ans par la population et présidé par le maire. Il prend les décisions majeures concernant la cité : budget, développement et services proposés aux citoyens.

Le maire est en ce moment [Gunnar Bakke](#) ([FrP](#)). Son mandat se termine en 2011. Son prédécesseur, [Herman Friele](#) ([Høyre](#)) est surnommé "le roi du café", étant héritier de la maison du même nom fondée en 1799. Le maire de Bergen a un rôle principalement symbolique et détient le sceau et les armes de la ville.

Le gouvernement de la ville

Il gère les services et administrations de la cité, fait des propositions au Conseil de la Ville et est responsable de l'application des décisions prises par celui-ci. Il est élu par le conseil de la ville et est formé de 5 commissionnaires qui ont chacun un rôle de ministre. Le chef commissionnaire est Premier ministre de Bergen. Le chef de l'exécutif du département est appelé directeur du département. La chef commissionnaire actuelle est Monica Mæland, elle a plus de pouvoir que le maire.

Divisions administratives

Bergen s'est étendue plusieurs fois en incorporant des zones urbaines avoisinantes.

- 1876 : Les paroisses appartenant à l'église Korskirken (Sandviken, Møhlenpris, Nygård, Lunegården et Kalfaret) sont rattachées à Bergen
- 1916 : [Årstad](#) est rattaché Bergen.
- 1921 : Gyldenpris est rattaché à Bergen au lieu de l'être à [Laksevåg](#).
- 1955 : [Fyllingsdalen](#) est transféré de [Fana](#) à Bergen
- 1972 : Les municipalités suivantes sont fusionnées en une seule municipalité appelée Bergen : [Arna](#), Bergen, Fana, Laksevåg, Loddefjord (auparavant partie de Laksevåg).
- 1972 : Bergen cesse d'être un [fylke](#) à part entière.
- 2000: Loddefjord est de nouveau rattaché à Laksevåg.
- 2004: Les huit *bydeler* de Bergen perdent leurs centres administratifs, et deviennent des unités de l'administration de *lakommune*.
- 2008: Les huit *bydeler* retrouvent leurs centres administratifs et une relative autonomie.

Quelques chiffres

Pour l'année 2003, sauf précisions³³.

- Taux de chômage : 3,5 %.
- 72 % d'actifs dans la tranche d'âge 16-74 ans dont 93 % de salariés et 4 % d'indépendants.
- Environ 30 % d'emplois concernent la santé, le social ou l'éducation.

- 115 000 emplois dans la ville.
- 20 000 [PME](#).
- Taux de personnes étrangères : 4 %. En 2003, il y avait à Bergen 17 344 étrangers dont :
 - Chili : 1 208
 - Irak : 1 194
 - Viêt Nam : 1 149
 - Sri Lanka : 950
 - Royaume-Uni : 871
 - Bosnie : 753
 - Suède : 700
 - Danemark : 680
 - Allemagne : 619
 - Iran : 548
- En [2001](#), 922 appartements furent construits.
- Taux de participation aux élections nationales de 2001 : 77,52 %.
- Taux de participation aux élections locales de 2003 : 57,39 %.
- Revenus de la ville en prévision pour 2006 : 10 milliards de couronnes, dont 47 % apportés par l'impôt sur le revenu.

Éducation

La ville compte 63 écoles élémentaires, 16 collèges, 16 établissements combinant élémentaire et secondaire dont six établissements privés, deux écoles primaires privées et un collège privé³³.

Bergen est une importante ville universitaire avec près de 30 000 étudiants. Elle accueille, entre autres, la réputée [Norwegian School of Economics](#) (*Norges Handelshøyskole*), des facultés de droit, médecine, sciences sociales, histoire, musique, une école nationale supérieure d'art et une école d'architecture. Mais elle est principalement connue pour ses facultés d'économie, d'anthropologie, de biologie marine et d'études pétrolières.

Le [CHU](#) d'Haukeland est quant à lui un des plus modernes du pays, et sa zone de recherche biologique est une des plus pointues et des plus avancées en Europe.

Ouverte sur l'étranger, l'université accueille plus de 1 500 étudiants étrangers dans un cadre de bâtiments modernes aussi bien que dans d'anciennes bâtisses de bois.

En [2004](#), le milliardaire norvégien Trond Mohn a fait don de 300 millions de couronnes à l'université pour les fonds de recherche. Cela représente environ 37,5 millions d'euros³⁴. Plus de 60 millions de couronnes ont été à nouveau données par le mécène en [mars 2007](#)³⁵.

Par ailleurs, la ville accueille le navire école [Statsraad Lehmkuhl](#).

Art et culture

Titres honorifiques

- Le quartier de [Bryggen](#) est inscrit au [patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#) depuis [1980](#). Ses maisons sont les vestiges de la [Ligue hanséatique](#).
- *Ville européenne de la Culture* en l'an [2000](#).
- *Ville secrète d'Europe* avec 13 autres nommées par *Time Magazine* en [2004](#).

Musées et sites à voir

Au centre-ville

- Musée de la [Marine](#) (Bergens Sjøfartsmuseum).
- Musée de la [pêche](#) (Norges Fiskerimuseum).
- Musée de la [Hanse](#) (Hanseatisk Museum).
- Musée de [Bryggen](#) (Bryggens Museum).
- Musée du vieux Bergen (Gamle Bergen).
- Musée de la [lèpre](#) (Lepramuseet).
- Musée des buekorps (Buekorpsmuseet).

- Musée Theta de la Résistance (Thetamuseet).
- Musée de l'université de Bergen ([Bergen Museum](#)) :
 - Le muséum d'histoire naturelle (Naturhistmuseum).
 - Le musée d'Histoire et de la Culture de Bergen (De Kulturhistoriske Samlinger)
- Musée des Arts décoratifs de Norvège de l'Ouest (Vestlandske Kunstindustrimuseum).
- L'association des beaux-arts et ses expositions (Bergens Kunstforening).
- Musée des beaux-arts de Bergen ([Kunstmuseum](#)) :
 - La collection Stenersen.
 - La collection Rasmus Meyers Samlinger.
 - Lysverket.
- [Håkonshallen](#) et [Rozenkrantzarnet](#), l'ancien donjon.
- L'aquarium (Akvariet).
- Le théâtre (Den Nationale Scene)
- Les concerts de musique classique à la Griegakademiet.
- Les églises de la ville, en particulier :
 - [Johanneskirken](#) (*saint-Jean*).
 - [Mariakirken](#) (*sainte-Marie*).
 - [Nykirken](#) (*l'église nouvelle*).
 - [Korskirken](#) (*l'église de la croix*).
 - [Domkirken](#), la cathédrale avec un boulet de la bataille de Vågen dans ses murs.
- [Fløyen](#) et son téléphérique.
- La piste cyclable du Store Lungegårdsvann.
- Les parcs :
 - Byparken.
 - Nygårdsparken.
 - Nordnesparken.
- Madam Felle (*1831 - † 1908) monument à Sandviken en honneur d'une femme norvégienne de souche allemande, qui réussit mi XIX^e siècle contre la volonté du conseil municipal de gérer comme femme un buffet de bière. Un restaurant bien connu du même nom se trouve aujourd'hui à une autre place de Bergen. Le monument de la sculptrice **Kari Rolfsen** a été érigé en 1990, soutenu par un mécène anonyme. Madam Felle, en civil Online Fell, fut connue après sa mort par une chanson populaire et le morceau musical **Kjenner dokker madam Felle?** de Lothar Lindtner et Rolf Berntzen sur un long disque en 1977.

Aux alentours

- La [stavkirke de Fantoft](#).
- [Gamlehaugen](#), la résidence royale en été, et son parc ouvert au public.
- [Troidhaugen](#), la maison de [Grieg](#).
- La maison d'[Ole Bull](#) et Lysøen (*l'île de la lumière*).
- Les ruines [Lysekloster](#) (*le monastère de la lumière*), ruines cisterciennes.
- Les [constructions défensives de Bergen](#).
- [Ulriken](#) et son téléphérique. Ski de fond l'hiver.
- La pêche dans les nombreux lacs, et la pêche sportive (sorties organisées).
- Excursions organisées dans les [fjords](#), dont *Norway in a nutshell*.
- Promenades ou ski à [Voss](#).
- Le manoir de Damsgård et son style [rococo](#).

Personnalités locales]

Musique

De nombreux groupes célèbres de [black metal](#) sont originaires de Bergen :

- [Burzum](#)
- [Gorgoroth](#)
- [Immortal](#)
- [Taake](#)

- [The Kovenant](#)
- [Enslaved](#)
- Aeternus
- Bak de syv fjell

Dans une veine plus [rock](#), [pop](#) ou electro :

- Kygo
- Bømbers
- [Aurora Aksnes](#)
- Popium
- Malice In Wonderland
- [Røyksopp](#)
- [Kings of Convenience](#)
- Greenland Whalefishers
- Casiokids
- Nathalie Nordness
- [Kakkmaddafakka](#)
- [Jarle Bernhoft](#)
- [Frida Amundsen](#)

Sur une scène plus classique et internationale :

- [Edvard Grieg](#), compositeur classique.
- [Ole Bull](#), violoniste.
- [Harald Sæverud](#), compositeur.
- [Sissel Kyrkjebø](#)
- [Kurt Nilsen](#)
- [Sondre Lerche](#)
- [Nathalie Nordness](#)

Littérature

- [Dorothe Engelbretsdotter](#), poétesse et première femme de lettres norvégienne.
- [Amalie Skram](#), auteure féministe.
- [Henrik Ibsen](#), dramaturge.
- [Gunnar Staalesen](#), auteur de romans policiers et d'une saga se déroulant à Bergen au xx^e siècle intitulée "Le roman de Bergen".
- [Ludvig Holberg](#), dramaturge, essayiste.
- [Chris Tvedt](#), écrivain, auteur de roman policier.

Divers

- Christian Michelsen, armateur, premier premier ministre du pays.
- [Gerhard Armauer Hansen](#), médecin ayant découvert le bacille de la lèpre.
- Leif Andreas Larsen, héros national, passeur du *bus des Shetland*.
- Roald "Kniksen" Jensen, footballeur.
- [Wilhelm Bjerknes](#), père de la météorologie moderne.
- [Sverre Petterssen](#), auteur d'une prévision capitale: celle du temps pour le Jour J, le [débarquement de Normandie](#).
- [Kari Aalvik Grimsbø](#), handballeuse, championne olympique 2008 et 2012
- [Tone Aanderaa](#), une artiste peintre née à Bergen en 1957

Sport

L'équipe de [football](#) de Bergen est le [SK Brann](#). Elle joue en [première division norvégienne](#) et figure parmi les équipes les plus efficaces du pays, même si elle ne possède que deux titres de champion national: 1963 et 2007. Avant chaque match les supporters entonnent les deux premières strophes de l'hymne de Bergen, [Udsigter fra Ulriken](#), qui a été, ironiquement, composé par Johan Nordahl Brun, originaire de [Trondheim](#), ville de l'adversaire de toujours : [Rosenborg BK](#). Les autres hymnes du club sont entre

autres *Byen e' Bergen*, composé par Ove Thue en 1976 avec le fameux refrain *Byen e' Bergen og laget e' Brann, stedet e' stadion' så syng alle mann! Heia Brann, Brann, Brann, Brann, heia Brann!* ainsi que *Heia Brann*³⁶.

La ville compte d'autres clubs de football parmi lesquels on peut citer [Løv-Ham Fotball](#) qui évolue en [seconde division](#) ou encore [Fyllingen Fotball](#) qui fut finaliste de la [coupe](#) en 1960.

La ville compte par ailleurs 685 clubs de sports et 500 installations sportives, ainsi que 1 120 parcs ou espaces verts, 27 jardins d'enfants, 104 terrains de jeu, 54 terrains de football et 62 chemins de montagne³³.

La ville va accueillir les [championnats du monde de cyclisme sur route](#) en 2017.

Événements

La ville compte de nombreuses salles de concert, en plus de celles citées plus haut on peut noter Grieghallen, *la Grieghalle* construite en 1978, Où joue l'[Opéra national de Bergen](#), Kvarteret, Teatergarasjen, The Garage et Hulen (ancien abri anti-atomique) ainsi qu'une grande salle type *arena* en dehors de la ville, Vestlandhallen, *la Vestlandhalle*. Certains festivals et des concerts comme celui des [Rolling Stones](#) en septembre 2006 ont lieu sur des scènes en plein air.

Chaque année a lieu le festival *Hole in the sky*, principalement axé metal extrême, dans deux salles de la ville : The Garage et USF. Des fans du monde entier se retrouvent à Bergen pour ce festival, le dernier week-end du mois d'août. Le Bergenfest est au printemps un festival éclectique très prisé des Norvégiens. Toutes sortes de groupes s'y produisent, [durap](#) au [black metal](#). La ville accueille aussi un important festival de jazz. Un concours annuel fait s'affronter les fanfares de la ville et autres *brass bands*.

Tous les ans a lieu le *Bergen gathering*, rassemblement de jeunes de toute l'Europe se livrant à des compétitions de [katas](#) artistiques et autres figures improvisées, dans les gymnases et sur les pelouses de la ville.

Annuellement début décembre a lieu la fête de la lumière (*lysfest*), et le [Lyderhorn](#) est connu pour être un lieu de réunion les nuits de solstice d'été.

Le [Concours Eurovision de la chanson](#) fut organisé à Bergen en 1986. La [Belgique](#) remporta la compétition pour la seule et unique fois avec la chanson *J'aime la viede* [Sandra Kim](#).

En 1991, Bergen a accueilli le 76^e [congrès mondial d'espéranto](#), qui avait pour thème « Les pays nordiques, un modèle ? ».

Population et vie locale

Évolution démographique

1300	1600	1767	1875	1890	1920	1995	2000	2006
7 000	15 000	20 000	34 000	54 000	130 500	220 000	230 993	244 620

nographique, suite (1)

2008	2014	-	-	-	-	-	-	-
250 000	272 520	-	-	-	-	-	-	-

Population des *bydeler* de Bergen au 1^{er} janvier 2006 :

Arna	12 010
Bergenshus	33 963
Fana	35 318

Fyllingsdalen	28 232
Laksevåg	36 143
Ytrebygda	23 703
Årstad	34 513
Åsane	42 276
Total	242 158

Les buekorps

Les buekorps (corps d'archers) sont une institution très importante à Bergen, qui n'existe nulle part ailleurs bien qu'ayant quelque ressemblance avec les [scouts](#). Au [xix^e siècle](#), les jeunes de la ville voulurent imiter leurs aînés membres de la Garde Civique, une organisation paramilitaire locale qui fut dissoute en [1881](#). Dès [1850](#), s'organisèrent donc des bataillons (*bataljoner*) dans chaque quartier, regroupant les enfants et les adolescents, qui créèrent leurs propres uniformes, chants et parades. Lors des défilés les membres des buekorps sont soit *armés* de fusils ou d'arbalètes en bois, soit équipés de tambours et autres instruments. Tout est organisé par les enfants eux-mêmes. Seuls les anciens et les mères des membres participent à la gestion et à l'organisation, quand cela leur est demandé.

Les garçons débutent en tant que *soldats* vers sept ans, deviennent officiers ou joueurs de tambour à douze ou quatorze ans, et commandants en chef à dix-sept ou vingt ans. Bien que les racines de cette institution soient militaires, les bataillons sont très actifs auprès des associations caritatives et se livrent à des activités physiques.

Les buekorps ont chacun leur jour commémoratif, et tous les quatre ans a lieu le *Buekorpsenes dag*, jour de compétitions entre les différents bataillons. Le premier bataillon féminin fut créé en [1991](#), engendrant une petite controverse car la tradition voulait que seuls les garçons puissent intégrer les bataillons³⁷.

Leurs activités se déroulent principalement de février à juin, et en particulier lors de la fête nationale le [17 mai](#). Les tambourinades s'entendent donc dans toute la ville et sont perçues comme le signe du printemps, pour la joie des habitants et le malheur des étudiants révisant pour les examens.

Il y a de nos jours 15 bataillons :

- Dræggens Buekorps ([13 mai 1856](#)), *Corps d'archers de Dræggen*, masculin³⁸ ;
- Fjeldets Bataljon ([22 mai 1857](#)), *Bataillon de Fjeldet*, masculin³⁹ ;
- Laksevågs Bueskyttere ([8 mai 1894](#)), *Archers de Laksevåg*, masculin⁴⁰ ;
- Lungegaardens Buekorps ([7 octobre 1994](#)), *Corps d'archers de Lungegaarden*, féminin⁴¹ ;

Bataillons de Marken et de Mathismarken à Bryggen

- Løvestakkens Jægerkorps (11 mai 2000), *Corps de chasseurs du Løvestakken*⁴² ;
- Markens Bataljon (4 juin 1859), *Bataillon de Marken*, masculin⁴³ ;
- Mathismarkens Bataljon (15 juin 1887), *Bataillon de Mathismarken*, mixte ;
- Nordnæs Bataljon (3 mai 1858), *Bataillon de Nordnæs*, masculin⁴⁴ ;
- Nygaards Bataljon (14 juin 1857), *Bataillon de Nygaard*, masculin⁴⁵ ;
- Sandvikens Bataljon (17 mai 1857), *Bataillon de Sandviken*, masculin⁴⁶ ;
- Skansens Bataljon (22 mai 1860), *Bataillon de Skansen*, masculin⁴⁷ ;
- Skutevikens Buekorps (8 juillet 1853), *Corps d'archers de Skuteviken*, masculin⁴⁸ ;
- Sydnæs Bataljon (7 juin 1863), *Bataillon de Sydnæs*, masculin⁴⁹ ;
- Vågens Bataljon (1^{er} juin 1991), *Bataillon de Vågen*, féminin ;
- Wesselengens Bataljon (24 avril 1873), *Bataillon de Wesselengen*, masculin⁵⁰.

La langue

Les Bergenois sont connus pour parler vite. Étrangement cette caractéristique est avancée par les Bergenois pour parler des Osloïtes.

Le dialecte de Bergen (*bergensk*) est issu en partie du [bas-allemand](#). Il est différent des autres dialectes du [Hordaland](#), alors que ces derniers sont peu différents des autres dialectes du [Vestlandet](#). Aucune forme conventionnelle de *bergensk* n'existe. C'est le seul dialecte norvégien qui ne compte que deux genres, le genre féminin ayant été supprimé au [xvi^e siècle](#). Le dialecte de Bergen a aussi la particularité de pouvoir définir les noms propres, qui sont indéfinis partout ailleurs dans le pays. Le « r » est prononcé à *la française* selon les Bergenois ([consonne roulée uvulaire voisée](#)), comme dans la majeure partie du Vestlandet. Il est en général roulé à Oslo et dans l'est du pays. Cependant, avec le transfert des pouvoirs à Oslo, le départ de la [Hanse](#) et le développement du [riksmål](#) et du [bokmål](#), le *bergensk* a perdu beaucoup de ses influences passées et tend à se rapprocher du dialecte de l'Est. De même, les pluriels sont de moins en moins utilisés. De plus, le fait que Bergen soit une grande ville a affaibli son identité linguistique, et de toute façon les gens des autres régions du pays comprennent parfaitement le *bergensk*.

Administrativement, la ville est neutre, c'est-à-dire qu'elle n'a ni choisi le [bokmål](#), ni le [nynorsk](#) comme première langue officielle. Le bokmål est une langue très proche du [danois](#), alors que le nynorsk est une langue créée au [xix^e siècle](#) pour tenter de fusionner les principaux dialectes norvégiens et en faire une véritable langue nationale. Les communes norvégiennes peuvent choisir quelle langue leur administration utilisera principalement.

Bergenois et Bergenoises

Bergen a été la plus grande ville de Scandinavie jusqu'au milieu du [xix^e siècle](#). Les habitants de Bergen sont les Bergenois (*Bergensere*). À la manière du conflit gentillet opposant les Français et les Belges, les gens d'Oslo se moquent du côté campagnard des Bergenois. On les décrits arrogants, conduisant vite et mal, etc.

[Edward Daniel Clarke](#) nota en 1798 que les Bergenois avaient peu en commun avec les habitants de [Christiania](#) ou de Trondheim. Un citoyen important de la capitale norvégienne a dit un jour :

« Bergen est moins connu pour les gens d'ici que Paris ou Londres : en fait, on considère difficilement Bergen comme formant une partie de notre pays, ou habité par des Norvégiens⁵¹. »

Il faut dire que jusqu'au [xix^e siècle](#) les Bergenois étaient en majorité Allemands, Hollandais ou Écossais⁵².

[Latocnaye](#) renchérit :

« Le district de Bergen est indéniablement le plus stérile et le plus montagneux dans ce royaume, et ses habitants, appelés Horders, sont sûrement la race la plus pauvre et la moins civilisée du pays tout entier. En vérité, ces bouffeurs de poisson n'ont aucun trait qui distinguent les vrais Norvégiens⁵¹. »

Il explique aussi comment les habitants de [Voss](#) et des vallées avoisinantes, fertiles, ne voulaient pas avoir affaire avec les Bergenois, et que ceux de File Fjell, à l'est de Bergen, sont « gentils et de bon cœur là où les autres sont querelleurs et avarés. » Il souligne par ailleurs la forte présence d'étrangers à Bergen et contraste l'image pittoresque de la ville avec l'environnement sauvage et accidenté⁵¹.

De nos jours, comme pour son dialecte, le fait que Bergen soit une grande ville et que ses activités brassent des gens de tout le pays et de toute l'Europe réduit l'influence de son identité. Toutefois beaucoup de Bergenois se revendiquent comme tels avant d'être Norvégiens.

Cependant il y a une chose pour laquelle les Bergenois sont comme tous les Norvégiens : l'ivresse généralisée du samedi soir, chose très impressionnante quand on ne l'a jamais vue. En effet, les Norvégiens sont connus pour boire très peu voire pas du tout en semaine mais pour se « lâcher » le samedi soir, ce qui donne des scènes assez cocasses dans les rues. Il convient d'insister sur le fait que les Norvégiens savent choisir entre boire et conduire et que même là-bas l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

De manière générale, les Bergenois vivent à l'extérieur, sortent beaucoup, et font beaucoup de sport. Même en plein hiver les sentiers de montagne ne sont jamais désertés. Les falaises de Helleneset près de Sandviken et de la [batterie d'Hellenes](#) sont prisées des jeunes Bergenois pour les possibilités de plongées qu'elles offrent. 100 000 Bergenois sont inscrits dans au moins un club de sport. L'adage norvégien *å gå på tur* (aller faire un tour) prend tout son sens à Bergen et « va jouer dehors ! » est probablement une des phrases les plus prononcées par les mamans bergenoises à leurs bambins. Bergenshallen (*La halle de Bergen*) est une des plus grandes patinoires du pays, et peut accueillir 4 000 personnes lors des grandes rencontres de [hockey sur glace](#).

Les Bergenois sont férus de journaux. Le *Bergens Tidende*, quotidien local, tirait 88 867 exemplaires en 2004.

La grande majorité des habitants sont protestants luthériens ou membres d'autres églises réformées et depuis quelque temps une communauté musulmane se développe. Il n'y a pas de communauté juive connue à Bergen.

Les spécialités culinaires de la ville sont entre autres le *skillingsbolle* (le roulé à la cannelle appelé *kanelbolle* dans le reste de la Norvège) et le *langebrød*, pain local⁵³. La *Bergenssuppe* est une des nombreuses soupes de poissons que l'on peut trouver en Norvège.

Quant à la boisson, la bière la plus célèbre de Norvège est bergenoise : la Hansa⁵⁴. L'inscription *Bergens Stolthet*, "*la fierté de Bergen*", orne toutes les bouteilles. En 2007, une bière d'or a été lancée (Gulløl) par la marque pour fêter le retour de la coupe à Bergen, 44 ans après la dernière victoire en championnat national de l'équipe locale, Brann.

Comme toutes les villes portuaires importantes, une forte [prostitution](#) s'est développée à Bergen. Elle était cependant contrôlée, comme dans le reste de la Norvège, et la clientèle était étonnamment plus composée de natifs que d'étrangers de passage, comme nous le rapporte un chroniqueur en 1563, à propos du décès d'une prostituée : « Katilbrog la vieille prostituée qui avait par le passé servi moines, prêtres, chanoines, courtisans, entre autres. » La prostitution sera bien tolérée jusqu'aux persécutions luthériennes⁵⁵.

Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec, en 1767, écrivait que les femmes étaient « généreuses, mais peu intelligentes. Travailleuses et non adeptes de luxure. Leurs hommes en revanche étaient plus dévots de Bacchus ou de Cérès que de Vénus. Ils aiment les spiritueux ». Selon lui les jeunes filles négligées furent ainsi encouragées « à se venger sans cérémonie, avec l'aide d'étrangers plus galants et plus aimables⁵⁶. »

Latocnaye pensait « qu'en vérité il devait être difficile d'être une femme à Bergen. En [Turquie](#) les femmes ne sont pas libres, mais elles sont néanmoins traitées avec appréciation. Il est dit que les femmes de Norvège sont des esclaves domestiques, et leurs maris de domestiques tyrans. » Et Edward Daniel Clarke de rajouter la même année « l'asservissement de la femme norvégienne est volontaire, elle se plaît dans son travail, parce que c'est le travail de l'amour, et si c'est de l'asservissement domestique, c'est bien compensé avec le bonheur domestique. » Ou encore : « Les choses les plus dégoûtantes que j'aie jamais vues », c'est ainsi qu'il qualifie les Bergenoises, dont il n'apprécia pas par ailleurs le fait qu'elles ne couvraient pas leur tête contrairement aux femmes de [Christiania](#)⁵⁷.

Jumelages

Jumelages:

- [Aarhus \(Danemark\)](#)
- [Göteborg \(Suède\)](#)
- [Newcastle-upon-Tyne \(Royaume-Uni\)](#)

- [Seattle \(États-Unis\)](#)
- [Turku \(Finlande\)](#)
- [Kópavogur \(Islande\)](#)

Chaque année la ville de Bergen envoie un sapin à la ville de Newcastle en remerciements pour les soldats Britanniques ayant été envoyés en Norvège durant la Seconde Guerre mondiale. La ville de Seattle a offert un totem à Bergen pour son jubilé en [1970](#). Celui-ci se situe à Nordnesparken.

Collaborations:

- [Asmara \(Érythrée\)](#)
- [Québec \(Canada\)](#)
- [Baucau \(Timor-Leste\), Timor oriental](#)
- [Île de Mozambique \(Mozambique\)](#)
- [Lübeck \(Allemagne\)](#)